
Vallée de Lenggong (Malaisie) No 1396

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong

Lieu
État de Perak
Malaisie

Brève description

La vallée luxuriante de Lenggong, dans la péninsule malaise, recèle des témoignages sous forme d'objets fabriqués, dans des sites en plein air et des grottes, qui couvrent toutes les périodes de l'histoire des hominidés hors d'Afrique. Un impact de météorite tombée il y a 1,83 million d'années BP a préservé des outils paléolithiques à Bukit Bunuh et la dévastatrice éruption volcanique de Toba survenue il y a 70 000 ans BP provoqua l'abandon d'un site d'atelier à Kota Tampan comprenant de multiples types d'outils. D'autres sites d'ateliers datent de 200 000 à 100 000 BP à Bukit Jawa, de 40 000 BP à Bukit Bunuh et de 1 000 BP à Gua Harimau. L'homme de Perak (10 000 BP) a été découvert sur le site des grottes de Gua Gunung Runtuh. L'ensemble de ces sites représente l'une des plus longues traces documentée au monde de la présence des premiers hommes dans un même lieu.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de quatre *sites*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (janvier 2008), paragraphe 47, le bien est également proposé pour inscription en tant que *paysage culturel*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative
4 janvier 2010

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription
Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial
31 janvier 2011

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique et plusieurs experts indépendants.

Littérature consultée (sélection)

Barker, G.W.W., et al., 'The 'human revolution' in lowland tropical Southeast Asia: the antiquity and behaviour of anatomically modern humans at Niah Cave (Sarawak, Borneo)', *Journal of Human Evolution*, 52(3): 243-61, 2007.

Gamble, C., et Stringer, C., *Potential Fossil Hominid Sites for Inscription on the World Heritage List: A Comparative Study*, ICOMOS, Paris, 1997.

Sanz, N., et Keenan, P. (eds), *Human Evolution: Adaptions, Dispersals and Social Development (HEADS), World Heritage Thematic Programme*, World Heritage Papers 29, Paris, UNESCO, 2011.

Stringer, C.B., 'Evolution of early modern humans' in *The Cambridge encyclopedia of human evolution*, Cambridge; New York, NY, Cambridge University Press, 1992.

Wolpoff, M.H., *Paleoanthropology*, Knopf, distribué par Random House, New York, c1980.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 11 au 16 septembre 2011.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 9 septembre 2011 demandant des éclaircissements concernant la sélection des sites et la relation avec les grottes de Niah ; la longueur de la séquence culturelle ; les délimitations du bien ; le droit de propriété ; la protection ; la conservation et la gestion actuelles. Une réponse a été reçue de l'État partie le 25 octobre 2011 et les informations fournies ont été intégrées dans les sections concernées ci-après.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

14 mars 2012

2 Le bien

Description

Le bien proposé pour inscription comprend quatre sites répartis en deux groupes sur une superficie totale de 398,64 ha. Les groupes sont situés le long de la rivière Perak et séparés par la ville de Lenggong. Chacun des deux groupes est entouré de sa propre zone tampon, les deux ensembles couvrant 1786,77 ha au total. La vallée de Lenggong est située entre la chaîne des monts Titiwangsa à l'est et celle de Bintang, moins élevée, à l'ouest. La rivière Perak, avec ses petites îles et ses affluents, coule dans la vallée qui présente aujourd'hui un paysage essentiellement agricole, de plantations de caoutchouc, de palmiers à huile et de villages

traditionnels, parsemé de massifs calcaires. Les poches de forêt tropicale humide associées aux affleurements calcaires sont considérées comme des vestiges de la forêt tropicale de Belum-Temengor qui s'étendait autrefois sur 60 kilomètres vers le nord. Des traces géologiques indiquent que la rivière a changé de lit à diverses époques, laissant des dépôts de gravier et créant des lacs à Lenggong et, tout près, à Lawin et Gerik, en des temps reculés. Un impact de météorite remontant à 1,83 million d'années barra la rivière et en dévia le cours. Au cours de la période où le niveau de la mer était beaucoup plus bas, il y a 40 000 ans, la vallée faisait partie d'une savane tropicale. Durant deux millions d'années, le gravier charrié par la rivière a convenu pour la taille des outils en pierre préhistoriques et des grottes creusées dans le calcaire ont servi d'abris. La vallée de Lenggong est décrite dans le dossier de proposition d'inscription comme un paysage culturel relique comprenant des graviers de rivière, le cratère de l'impact de la météorite à Bukit Bunuh, des sites en plein air d'ateliers de fabrication d'outils de pierre, des massifs calcaires et leurs grottes.

Groupe 1

Le groupe 1, au nord d'une courbe de la rivière Perak, consiste en un site global qui comprend des sites en plein air d'ateliers de fabrication d'outils de pierre à Bukit Bunuh et Kota Tampan, éloignés d'environ 1 km l'un de l'autre, et est situé sur le rivage de l'ancien lac et des terrasses graveleuses de la rivière. Il comprend également le Musée archéologique de Lenggong et la station malaisienne de recherche archéologique sur le terrain de l'université des sciences, à proximité du site de Kota Tampan.

Bukit Bunuh

Situé de nos jours sur une plantation de palmiers à huile, le cratère de l'impact de la météorite à Bukit Bunuh mesure environ 3,45 km de diamètre. Des blocs de suéville, formés sur le site par les fortes pressions et les températures dues au choc, contiennent des hachettes de pierre incrustées, remontant à 1,83 million d'années BP selon la datation chronométrique par traces de fission. Ces hachettes sont, sinon les plus anciennes, du moins parmi les plus anciennes découvertes à ce jour hors d'Afrique. Un atelier *in situ* avec des collections de pierres a également été mis au jour, avec des pièces datées de 40 000 BP, dont une hachette de pierre fabriquée en suéville.

L'ICOMOS considère que l'utilisation de la tomodensitométrie pour révéler les contours de la hachette de pierre partiellement incrustée dans la roche fondue par l'impact de la météorite est une méthode innovante qui fournit des éléments importants permettant d'identifier ces objets tels qu'ils ont été façonnés par des hominidés.

Kota Tampan

Ce site d'atelier qui se trouve actuellement sur le versant d'une colline était situé sur la rive de l'ancien lac Chenderoh au Pléistocène (70 000 BP). La présence de

l'ancien lac est visible dans le paysage sous forme de hautes terrasses, traces de glissements de terrain, vallées avec des rizières signalant des vestiges de lignes de courant au fond de l'ancien lac ou dans ses émissaires. En tant qu'atelier de fabrication d'outils en pierre du paléolithique demeuré intact, l'association d'objets (matières premières, outils finis et semi-finis, débris de fabrication d'outils) est clairement visible. Son abandon soudain a été apparemment dû à l'éruption catastrophique du volcan Toba, attestée par la présence de cendres volcaniques. La collection d'objets fabriqués trouvée sur ce site a révélé et rendu possible l'identification et la classification de multiples types d'outils ayant des fonctions spécialisées, témoignant d'une technologie utilisant la pierre en Asie du Sud-Est aussi élaborée que partout ailleurs dans le monde. À cet égard, il s'agit d'un site de référence d'une importance mondiale en matière de fabrication d'outils au Paléolithique.

L'ICOMOS note que ce site revêt une importance particulière dans les débats sur l'expansion des humains anatomiquement modernes hors de l'Afrique. Alors que cet ensemble de matériels est sans nul doute d'origine humaine, aucun fossile humain n'a été retrouvé sur le site, de sorte qu'il existe un vif débat pour savoir si ces outils ont été fabriqués par l'*Homo erectus* pré-moderne ou par l'*Homo sapiens*. Le site est et restera sans aucun doute un site d'une importance mondiale dans les grands débats sur l'origine de notre espèce.

Groupe 2

Le groupe 2 est situé plus en amont de la rivière, au nord du groupe 1, au nord de la ville de Lenggong, et comprend trois sites : l'affleurement calcaire contenant la grotte Gua Harimau ; le site de l'atelier en plein air de Bukit Jawa et un troisième site qui est composé du massif calcaire de Bukit Kepala Gajah avec les grottes Gua Gunung Runtuh, Gua Teluk Kelawar et Gua Kajang. La zone tampon de ce groupe comprend également trois autres massifs calcaires : Bukit Gua Badak, Bukit Batu Tukang et Bukit Gua Dayak, dont les grottes recèlent des vestiges culturels.

Bukit Jawa

L'atelier en plein air *in situ* de fabrication d'outils de pierre de Bukit Jawa était situé sur les rivages d'une île de l'ancien lac il y a 200 000 à 100 000 ans BP. La technique de fabrication utilisée - avec enclumes et marteaux en pierre - était semblable, quoique moins développée techniquement, à celles trouvées sur le site plus tardif de Kota Tampan. Les outils étaient essentiellement fabriqués avec le quartz disponible localement, mais des vestiges d'outils en grès ont conduit à la découverte d'une source de grès à proximité, à Bukit Suring (dans la zone tampon).

Bukit Kepala Gajah

Ce vaste affleurement karstique occupe une aire de six kilomètres carrés à la base, avec un sommet à 258 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il compte plus de 20 grottes, dont 4 ont été fouillées. Trois d'entre elles

révèlent l'existence de sépultures préhistoriques : Gua Gunung Runtuh, Gua Teluk Kelawar et Gua Kajang.

Gua Gunung Runtuh

L'homme de Perak a été découvert dans cette grotte qui comprend trois chambres et a été fouillée pour la première fois en 1990. La grotte fut utilisée à des fins d'habitation et funéraires depuis environ 13 000 BP jusqu'à 2 600 BP. L'homme de Perak est le squelette humain le plus ancien et le plus complet du Sud-Est asiatique, daté au radiocarbone à 10 120 BP et identifié comme *australomélanésioïde*, un type d'hominidé ayant vécu dans la partie occidentale de l'archipel indonésien et le Sud-Est continental de l'Asie à la fin du Pléistocène et au début de l'Holocène, mais désormais en grande partie limité à l'Indonésie, à la Mélanésie et à l'Australie. Le bras gauche plus court et la courbure de compensation de la colonne vertébrale apparaissant sur le squelette sont le signe d'une difformité génétique connue sous le nom de *brachymésophalangie type A2*. La sépulture contenait des outils en pierre, des ossements d'animaux et des coquillages. La technologie lithique et les outils trouvés à Gua Gunung Runtuh, qui ressemblent aux objets produits à Kota Tampan, suggèrent qu'il y eut peu de changement culturel entre les deux sites que séparent quelque 60 000 ans et indiquent que la population de Kota Tampan vers 70 000 BP correspondait déjà à l'homme anatomiquement moderne, fabriquant des outils que les hominidés antérieurs n'étaient pas encore capables de fabriquer.

Gua Kajang

Situé à environ 8 km de la ville de Lenggong, Gua Kajang est un tunnel calcaire naturel traversant le Bukit Kepala Gajah, qui comprend trois grottes. Deux sépultures humaines fouillées à cet endroit en 2007 ont été datées entre 10 000 et 7 800 BP, dont l'une a été identifiée comme possédant des caractéristiques *australomélanésioïdes*, ce qui est cohérent avec l'homme de Perak et d'autres squelettes de la fin du Paléolithique découverts dans la vallée de Lenggong. Le sol du tunnel est parsemé de trous faits par l'homme, au-dessus desquels des plates-formes en bois brut ont été posées pour permettre le passage de véhicules à roues dans le tunnel. Selon le savoir local, le tunnel était utilisé dans un passé récent comme voie de passage pour les charrettes tirées par des chevaux ou des buffles.

Gua Teluk Kelawar

Cet abri sous roche est situé à 1 km de la ville de Lenggong. Des fouilles réalisées en 2004 ont mis au jour une sépulture humaine en partie perturbée datant d'environ 8 400 BP, associée à des outils en pierre, des os d'animaux et des coquilles de *Brotia* similaires à ceux qu'on a trouvés près de l'homme de Perak et à Gua Kajang. Le squelette présente des caractéristiques *australomélanésioïdes*.

Bukit Gua Harimau

Ce massif calcaire contient la grande grotte de Gua Harimau, un site de sépultures préhistoriques qui fut fouillé pour la première fois en 1951. Au total,

13 squelettes ont été mis au jour à cette époque et au cours de fouilles réalisées ultérieurement, en 1987-1988 et en 1995, datant de 1 700 BP à 4 900 BP. Rien n'atteste que la grotte fut utilisée comme habitation. Parmi les objets funéraires se trouvaient des récipients en terre, des outils en pierre, herminette, assouplisseur de tissu d'écorce, des ornements en coquillages et en pierre, des restes de nourriture, des objets en bronze, dont un éolithe en bronze et le moule qui servit à le fabriquer. Les poteries datent d'environ 3 000 BP et sont d'un type répandu en Asie du Sud-Est continentale à l'époque préhistorique. Elles sont fabriquées à base de sable, moulées à la main sur un tour et cuites à 600–800 °C. Des collections similaires de poteries ont été trouvées au sud de la Thaïlande. L'analyse des restes humains indique qu'ils appartenaient au groupe mongoloïde similaires à ceux trouvés en Asie datant du Néolithique. Les objets en bronze découverts sur le site sont les plus anciens de la péninsule malaise et, à ce jour, il s'agit du seul site archéologique recelant des traces d'occupation dans la vallée de Lenggong à l'âge des métaux.

L'ICOMOS considère que la séquence d'occupation des grottes est bien documentée par un nombre approprié de datations au radiocarbone, mais il aurait été utile de donner les dates calibrées et non calibrées, cela parce que les datations réalisées sur les coquillages peuvent être difficiles à interpréter, alors que les datations réalisées sur des charbons sont plus fiables. Heureusement, il y a quelques datations réalisées sur des charbons dans les tableaux fournis.

Histoire et développement

Les découvertes réalisées sur les sites fouillés dans la vallée de Lenggong indiquent que les humains (probablement *Homo erectus*) ont commencé à occuper la région il y a au moins 1,83 million d'années, puis de nouveau il y a entre 200 000 et 100 000 ans. Dans le dossier de proposition d'inscription, il est déclaré que la vallée de Lenggong était un corridor que les premiers hommes ont emprunté par intermittence pendant une longue période dans leur migration depuis l'Asie du Sud-Est continentale jusqu'en Australie. Plus particulièrement, il est suggéré que des humains anatomiquement modernes, représentés dans le site de Kota Tampa de 70 000 BP, ont parcouru la vallée avant d'atteindre l'Australie où on retrouve leur trace au lac Mungo vers 50 000 BP. De même, le site de l'homme de Perak de 10 000 BP et les autres sites funéraires tout proches du massif de Bukit Kepala Gajah sont censés représenter le passage plus tardif de l'homme *australomélanésioïde* vers l'Indonésie, la Mélanésie et l'Australie. Les premiers habitants des temps historiques furent probablement les Semangs, qui sont ethniquement des Négritos. On pense que leurs ancêtres venaient de la péninsule malaise et, 50 000 ans avant, de leur premier établissement en Afrique. Ils s'établirent le long de la rivière Perak ou dans des grottes et des abris sous roche tels que Gua Badak, Gua Harimau, Gua Kajang et Gua Dayak qui leur servirent de camps temporaires, laissant des dessins au charbon sur les parois de plusieurs grottes.

Au premier millénaire apr. J.-C., des empires rivaux se disputèrent l'hégémonie du commerce entre l'Inde et la Chine. L'Asie du Sud-Est se peupla, Malacca devint une importante place commerciale mais tomba entre les mains des Portugais en 1511. Le premier dirigeant de Perak était un fils de l'ancien sultan de Malacca. Les minerais d'étain attirèrent les Britanniques à Penang et, au début du XIXe siècle, le sultan de Perak chercha assistance auprès de la Compagnie anglaise des Indes orientales pour récupérer son territoire. Le traité de Burnley de 1826 entre les Britanniques et le Siam libéra Perak, mais devant les troubles en partie dus à un énorme afflux de travailleurs migrants, un autre traité plaça Perak sous la domination des Britanniques. En 1895, Perak, Selangor, Negeri, Sembilan et Pahang devinrent les États malais fédérés. Les forces japonaises envahirent les États malais fédérés en 1941 et descendirent la rivière Perak, occupant la région de Lenggong jusqu'à leur reddition aux forces alliées en 1945. Les trous dans le sol de la grotte Gua Kajang sont attribués à l'utilisation des grottes par les soldats ou les habitants et aux chasses aux trésors consécutives. De 1948 à 1960, une période troublée pendant laquelle des forces nationales de libération s'opposèrent aux Britanniques entraîna en réaction la construction de villages dans lesquels fut concentrée la population rurale chinoise, dont une grande partie soutenait la guérilla. Dans la vallée de Lenggong, le nouveau village de Kota Tampan en est un exemple. Les accrochages pendant cette période entre l'armée britannique, puis les forces malaisiennes, et la guérilla au voisinage des sites de grottes proposés pour inscription entraînèrent la perturbation des gisements et des objets. Depuis la déclaration de l'Indépendance en 1957, le développement s'est essentiellement produit dans les centres urbains et le corridor ouest. Toutefois, des projets actuels pour la Région économique du corridor septentrional visent spécialement Hulu Perak, dont les activités agricoles et touristiques recevront une attention particulière, renforcée par les propres plans de développement économique de l'État de Perak pour son corridor nord-est.

La recherche et l'exploration archéologique dans la région ont commencé avec les officiers coloniaux britanniques en 1917 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, notamment les recherches menées à Gua Kajang, Gua Badak (où des exemples d'art rupestre relativement récents supposés d'origine négrito ont été découverts) et Kota Tampan. Puis ce furent Williams-Hunt et Sieveking dans les années 1950 qui fouillèrent les mêmes sites, et Williams-Hunt qui fouilla Gua Harimau. Les travaux de recherche menés en 1960, après l'indépendance, par Matthews à Gua Bukit Batu Berdinding, situé dans la zone tampon, n'ont pas été publiés. Depuis 1987, les archéologues malaisiens ont dirigé les recherches dans la région et découvert l'atelier de fabrication d'outils de pierre en plein air *in situ* à Kota Tampan, daté de 70 000 BP qui est devenu un site de référence mondiale pour le Paléolithique en Asie du Sud-Est, ainsi que l'occupation de l'âge du bronze de Gua Harimau. La découverte de l'homme de Perak en 1990 mit les sites de la péninsule malaise au premier rang de la recherche archéologique

sur la préhistoire et, en 2008, la découverte de la hachette incrustée dans la suévite datée de 1,83 million d'années BP a prouvé que les premiers hommes de la région avaient habité dans la vallée de Lenggong avant de peupler Java. Le Musée archéologique de Lenggong fut construit pour exposer et conserver les objets découverts pendant les recherches et les fouilles des sites et ouvert au public en 2003. La station malaisienne de recherche archéologique sur le terrain de l'université des sciences a ouvert en 2005 et continuera les recherches et la formation sous la direction du Centre pour la recherche archéologique mondiale qui est financé par le ministère du Patrimoine national.

3 Valeur universelle exceptionnelle, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'État partie a identifié quatre thèmes permettant de comparer le bien proposé pour inscription avec d'autres sites du Paléolithique et du Néolithique :

- une des plus longues séquences culturelles préhistoriques dans un même lieu ;
- des ateliers paléolithiques *in situ* ;
- un squelette du Paléolithique avec une *brachymésophalangie type A2* ;
- des traces de la présence du plus ancien hominidé hors d'Afrique.

La comparaison porte sur seize sites identifiés.

Concernant la plus longue séquence culturelle, le bien proposé pour inscription est comparé à deux sites inscrits au patrimoine mondial : Abris sous roche du Bhimbetka, Inde (2003, critères (iii), (iv)) ; Site de l'homme de Pékin à Zhoukoudian, Chine (1987, critères (iii), (vi)) ; un site inscrit sur la liste indicative : la grotte de Wonderwerk, Afrique du Sud (1998), et un site non inscrit : la grotte de Théopétra, Grèce, et estimé couvrir une plus longue période que les exemples cités.

L'ICOMOS note que l'occupation tout au long de la séquence culturelle est intermittente, avec un très long intervalle entre 1,83 million d'années BP et 200 000 BP. Toutefois, la séquence globale est plus longue que celle du Site des premiers hommes de Sangiran (1996, critères (iii), (vi)) inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, au schéma similaire, qui porte trace d'une occupation par des hominidés pendant au moins 1,5 million d'années.

L'ICOMOS note que la séquence est bien moins longue que celle de la Zone de conservation de Ngorongoro (2010, critère (iv)), une région qui a fait l'objet de larges recherches archéologiques depuis plus de 80 ans et a livré une longue séquence de témoignages relatifs à l'évolution humaine et à la dynamique homme-environnement, sur une période de près de quatre millions d'années jusqu'au début de l'ère moderne. L'ICOMOS considère toutefois qu'il est préférable de limiter les

comparaisons à des sites hors d'Afrique, car le site est lié à la dispersion des premiers hommes hors de l'Afrique.

En comparant les sites d'ateliers en plein air de fabrication d'outils de pierre avec d'autres ateliers paléolithiques *in situ* en Asie du Sud-Est, notamment la vallée de l'Irrawaddy au Myanmar, la vallée de Kanchanaburi en Thaïlande et la vallée de Cagayan aux Philippines, l'État partie soutient que, tandis que ces derniers sont tous des sites paléolithiques perturbés, les sites en plein air de la vallée de Lenggong sont considérés comme non perturbés parce qu'ils contiennent du matériel pour fabriquer des outils et les outils finis associés et objets liés. Le dossier de proposition d'inscription énumère plusieurs autres sites d'ateliers de fabrication d'outils de pierre du Paléolithique dans le monde (dont aucun n'est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial ou sur une liste indicative) qui pourraient être comparables à cet égard à ceux trouvés dans le bien proposé pour inscription, notamment le site anglais de Boxgrove, le site français de Solvieux, les sites de briqueteries et carrières de terre à la frontière belgo-hollandaise près de Maastricht, le site turc de Kaletepe Deresi 3 en Anatolie centrale, les vallées d'Isampur et de Hunsgi au Karnataka, Inde, le bassin de Bose en Chine et les très anciens sites de Gona en Éthiopie et de Lokalalei au Kenya. Ces sites partagent avec le site proposé la caractéristique d'être des ateliers du Paléolithique *in situ* recelant de grandes collections de pierres portant la marque d'objets taillés – c'est-à-dire qu'on peut voir que les éclats rejetés proviennent de nucléus retrouvés à proximité. Toutefois, à l'exception de Bose, ils utilisent des matières premières différentes et ne présentent pas la même technologie requise pour fabriquer des outils en quartz et quartzite. À Bose, la matière première est similaire, mais la datation est controversée en raison de l'association incertaine des tectites utilisées pour la datation, alors que la datation chronométrique employée à Lenggong est sûre.

Concernant le troisième thème, l'homme de Perak est déclaré exceptionnel par l'État partie en tant que squelette du Paléolithique le plus complet découvert en Asie du Sud-Est qui, avec les objets funéraires qui l'accompagnent, offre un témoignage extraordinaire sur son état physique et médical et la déformation congénitale rare dont il souffrait (*brachymésophalangie type A2*) ainsi que sur les modes de vie préhistoriques et les pratiques funéraires rituelles. Cependant, aucun exemple n'est cité pour comparaison.

Quant à la présence du plus vieil hominidé hors d'Afrique, le site du cratère de météorite de Bukit Bunuh et de la hachette incrustée dans de la suébite est déclaré par l'État partie comme une trace de la présence des hominidés depuis au moins 1,83 million d'années. Huit sites sont présentés pour comparaison au tableau 3.3 (p. 131) du dossier de proposition d'inscription, situés au Pakistan, en Chine, en Indonésie, en Israël et en Espagne, datés entre 2 millions et 1,2 million d'années BP. Parmi ces sites, ceux de Zhoukoudian, Sangiran et Atapuerca (Espagne) sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et Dmanisi (Géorgie) est sur la liste indicative. Le site de Riwayat au

Pakistan a livré des outils de pierre datés de 2 millions d'années BP, le gisement d'Ubeidiya dans la vallée de Jourdain est daté entre 2,6 millions et 1,7 million d'années BP, et les autres sites sont plus récents d'après leur datation. En Asie du Sud-Est, le crâne de l'enfant de Mojokerto (Indonésie) a été daté à 1,81 million d'années BP et les crânes d'*Homo erectus* de Sangiran à Java ont reçu une nouvelle datation de 1,66 million d'années BP. Alors que le bien proposé pour inscription ne peut être présenté comme la trace la plus ancienne de la présence des hominidés hors d'Afrique, l'État partie soutient que le témoignage de la dispersion en Asie des hominidés au Pléistocène inférieur est rare, ce qui doit être pris en compte dans toute discussion ou théorie sur la migration de l'homme hors d'Afrique.

L'approche en série est justifiée par le fait que les sites sont relativement proches les uns des autres et présentent une séquence culturelle exceptionnellement longue dans ce lieu. En réponse à la demande de clarification de l'ICOMOS, l'État partie indique que les sites ont livré d'importantes découvertes intactes et *in situ*, significatives pour la préhistoire de la zone et de la région.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie la sélection des sites.

En réponse à la demande de clarification de l'ICOMOS concernant le rapport du bien proposé pour inscription avec les grottes de Niah, Sarawak, l'État partie a répondu que, des problèmes méthodologiques s'étant produits au niveau de la recherche sur le site des grottes de Niah, cela signifiait que les découvertes à Niah ne pouvaient pas être comparées aux sites de la vallée de Lenggong.

L'ICOMOS note que la recherche publiée en 2007 (Barker et al) confirme que le crâne d'*Homo sapiens* trouvé à Niah par Harrison dans les années 1950 « est assurément vieux d'environ 40 000 ans, et c'est donc l'exemple le plus précoce en Asie du Sud-Est », et que la grotte présente actuellement une séquence culturelle bien datée et extrêmement détaillée s'étendant depuis 40 ka BP jusqu'à l'Holocène et qu'elle est à présent « le site le mieux documenté du Pléistocène supérieur en Asie à l'est d'Israël ».

L'ICOMOS note toutefois que les vestiges comprennent essentiellement un crâne, tandis que l'homme de Perak est un squelette complet et actuellement le plus ancien squelette préservé en Malaisie.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- une des plus longues séquences culturelles préhistoriques au monde dans un seul lieu ;
- de nombreux ateliers de fabrication d'outils de pierre paléolithiques *in situ* et intacts dans la vallée de Lenggong datés sur une longue séquence chronologique offrent une clé pour comprendre le développement de la culture humaine du Paléolithique en Asie du Sud-Est ;
- des traces de la présence très ancienne des hominidés hors d'Afrique ;
- la découverte d'un squelette du Paléolithique avec une déformation congénitale brachymésophalangie type A2.

L'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription présente quelque ambiguïté concernant la séquence culturelle, pour savoir si celle-ci inclut la période de l'occupation la plus récente des grottes. Toutefois, l'ICOMOS considère que la justification énoncée ci-avant est appropriée lorsqu'elle ne s'applique qu'à la séquence culturelle préhistorique et exclut le passé récent.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie déclare que les sites ont été choisis pour illustrer les différentes phases du développement des premiers hommes dans la vallée de Lenggong. Leur ensemble présente la longue séquence culturelle revendiquée comme un aspect majeur de la valeur universelle du bien – une séquence qui remet en question les idées établies sur le Paléolithique en général et concernant l'Asie du Sud-Est en particulier.

La vallée de Lenggong a offert un habitat stable et fertile d'un point de vue environnemental pour des occupations humaines successives depuis le début du Paléolithique. Les témoignages apportés par les ateliers de fabrication d'outils de pierre *in situ* et les inhumations dans les grottes démontrent que les ressources de la vallée ont été exploitées avec une sophistication technologique croissante sur 1,83 million d'années. L'association spatiale, la séquence chronologique et le caractère non perturbé des gisements archéologiques de ces sites, ainsi que les caractéristiques discernables du paléo-paysage sont la clé de l'intégrité du paysage culturel relique. Les vestiges fouillés ont été documentés et conservés ; ils offrent un témoignage sur le développement de la culture des hominidés du Paléolithique hors d'Afrique, disponible à des fins pédagogiques et pour la recherche scientifique.

L'ICOMOS considère que la description des relations écologiques entre les plantes et les animaux dans le paysage dans lequel s'insèrent les sites fait défaut. Même si la géologie de la région est bien documentée, il n'y a apparemment pas eu d'effort pour collecter des données telles que les pollens fossiles qui fourniraient une vision de la végétation et donc du climat de la région.

L'ICOMOS note que les caractéristiques du paysage paléolithique sont toujours intactes, mais que la visibilité

est quelque peu masquée par les plantations de palmiers à huile. Les traces du lac et des terrasses sont encore visibles ; le cratère de météorite est intact mais trop masqué par les plantations. La vallée entière recèle clairement un potentiel pour des découvertes futures.

L'ICOMOS considère que l'intégrité visuelle de l'environnement du bien pose problème. Alors que l'environnement des sites des grottes (groupe 2) est conservé, avec ses massifs calcaires et la forêt qui les entoure, celui des ateliers de fabrication d'outils de pierre en plein air a été largement modifié. Bukit Bunuh (groupe 1) est caché dans une plantation de palmiers à huile, Kota Tampan (groupe 1) est entouré par une plantation de caoutchouc et Bukit Jawa (groupe 2) est une friche à l'intérieur d'une plantation de caoutchouc. Bien qu'il soit évidemment impossible de retrouver l'environnement préhistorique de ces sites, certains liens devraient être rétablis concernant le paléo-lac relique, les terrasses de gravier et d'autres caractéristiques décrites dans le dossier de proposition d'inscription.

L'ICOMOS considère que les sites sont généralement en bon état, en grande partie en raison de la faible fréquentation, à l'exception de Gua Kajang qui est facilement accessible en voiture par une bonne route reliant le site au village voisin. Un affaissement des puits mal remblayés est visible sur le sol inégal de l'abri. Il y a aussi quelques graffitis. Toutefois, l'ICOMOS considère que ces dommages sont réversibles et que l'importance du site peut être mise en valeur par une gestion soignée et un investissement dans l'interprétation.

Authenticité

L'État partie déclare que la recherche documentée et les travaux sur le site ont suivi une seule règle dans toute la vallée depuis 1987. L'utilisation de la même méthodologie scientifique sur tous les sites autorise des études comparatives entre les sites et atteste l'authenticité des vestiges préhistoriques.

L'ICOMOS considère que les témoignages documentés soutiennent les valeurs revendiquées pour le site. Une grande partie de la documentation a été examinée par des pairs de manière indépendante pendant le processus d'édition scientifique et offre des éléments sur :

- l'extrême ancienneté de la présence des hominidés en Asie du Sud-Est à Bukit Bunuh ;
- l'apparition de hachettes la plus orientale et la plus précoce à Bukit Bunuh ;
- le plus vieux squelette complet en Asie du Sud-Est (trouvé à Gua Gunung Runtuh) ;
- peut-être la trace du travail du métal la plus méridionale en Asie à Gua Harimau ;
- l'abondance relative de sites anciens dans une région relativement restreinte suggérant une population assez importante ou semi-sédentaire.

La valeur de ces éléments repose en partie sur le nombre de dates chronométriques plutôt qu'obtenues par des

techniques de datation relative qui sont plus sujettes à contestation. L'histoire qui se tisse autour de ces sites d'une tradition longue et continue est convaincante. Il est cependant difficile d'établir un lien entre ce passé lointain et l'histoire récente.

L'ICOMOS considère que, bien que la recherche récente (après 1987) dans la vallée de Lenggong concernant les premières migrations humaines assure la fiabilité et l'authenticité du bien proposé pour inscription, elle manque apparemment de notoriété. Cette recherche n'a pas bénéficié de publications largement accessibles. Le témoignage essentiel de la datation de la hachette dans la suévite de Bukit Bunuh n'a été publié qu'en 2010 (Ariffin et al) dans les actes de la conférence de l'Institut asiatique de physique. Il n'y a eu aucune parution dans des publications internationales évaluées par des pairs pour confirmer que la hachette est bien la plus ancienne découverte hors d'Afrique. Le témoignage de la datation du site de l'atelier de fabrication d'outils de pierre de Bukit Bunuh de 40 000 BP (Saidin 2006) a été publié dans les communications sélectionnées de la 10^e Conférence internationale de l'Association européenne des archéologues de l'Asie du Sud-Est, qui s'est tenue au British Museum, Londres, en 2004. La datation de 200 000 -100 000 BP de l'atelier de fabrication d'outils de pierre à Kota Tampan (Zuraina Majid et Tjia, H 1988) a été publiée dans le Journal de la branche malaisienne de la Société royale asiatique. La découverte de l'homme de Perak et d'autres restes d'hominidés dans les fouilles des grottes a été publiée par University of Science Malaysia Press dans *The Perak Man and other prehistoric skeletons of Malaysia* (Penang 2005). Un article sur les vestiges de l'âge du bronze à Gua Harimau a été présenté (1988) par Zuraina Majid à la Conférence internationale sur les tambours de bronze anciens et les cultures du bronze en Chine du Sud et en Asie du Sud-Est à Kunming, Chine.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies mais que l'intégrité visuelle de l'environnement est très vulnérable.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii) et (iv).

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong présente une des plus longues séquences culturelles au monde dans un seul lieu, couvrant une durée extraordinaire de près de 2 millions d'années et toutes les périodes de l'histoire des hominidés hors d'Afrique. Les objets fabriqués en témoignant ont été trouvés sur des sites en plein air et des grottes proches les uns des autres dans une vallée fluviale qui est restée stable du point de vue environnemental et géologique depuis 2 millions d'années. Les jalons essentiels de cette longue séquence

culturelle sont visibles dans les sites fouillés de Bukit Bunuh, Kota Tampan, Bukit Jawa, Gua Gunung Runtuh, Gua Harimau et les dessins dans les grottes réalisés par la population aborigène locale.

L'ICOMOS considère que ce critère est rempli grâce aux découvertes archéologiques sur le site du patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong. Le matériel archéologique montre que l'occupation humaine de la vallée de Lenggong couvre les cultures paléolithique, néolithique et de l'âge des métaux, allant d'il y a 1,83 million d'années à 1 700 BP. Le site du patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong représente par conséquent une des plus longues séquences culturelles archéologiques découverte en un seul lieu dans le monde. Les recherches archéologiques révèlent aussi que ce site possède le plus grand nombre de sites paléolithiques en plein air *in situ* de l'Asie du Sud-Est. Les sites paléolithiques *in situ* bien conservés sont extrêmement rares parce que les centaines de milliers d'années de processus naturels et d'activités humaines perturbent presque inévitablement les contextes archéologiques d'origine. L'homme de Perak, qui est vieux de plus de 10 000 ans, est le squelette paléolithique complet le plus ancien en Asie du Sud-Est. Il offre des informations importantes sur les traditions funéraires et les modes de vie du Paléolithique.

L'ICOMOS considère que le patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong est un témoignage exceptionnel de l'occupation de la vallée par les hommes du Paléolithique, du Néolithique et de l'âge du bronze et de leurs traditions culturelles, sur une période allant d'il y a 1,83 millions d'années à 1 700 BP.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'existence humaine durant le Paléolithique, la plus longue période de l'histoire humaine, était centrée sur les ressources de pierre. La pierre servait de matière première pour les premiers outils ; les vestiges archéologiques d'outils de pierre et de sites d'atelier de fabrication d'outils de pierre sont des traces importantes de la première technologie utilisée par l'homme. Par conséquent, la découverte de nombreux ateliers de fabrication d'outils de pierre *in situ* dans la vallée de Lenggong datés sur une longue séquence chronologique couvrant la totalité de l'époque du Paléolithique offre une clé pour comprendre le développement de la culture humaine en Asie du Sud-Est à cette période significative de l'histoire humaine. Un exemple exceptionnel de fabrication lithique sur le site de Kota Tampan est devenu une référence mondiale pour la technologie des outils du Paléolithique. Les sites archéologiques de la vallée de Lenggong conservent un ensemble extraordinaire témoignant de l'évolution de la complexité cognitive

humaine, comme le montre le développement de la tradition lithique et de la technologie des outils de pierre sur une séquence extrêmement longue allant d'il y a 1,83 million d'années jusqu'au passé récent.

L'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription n'expose pas clairement la manière dont les données des sites archéologiques offrent un aperçu de la pensée des anciens. L'étude du comportement cognitif basée sur les outils de pierre est encore en débat parmi les spécialistes de l'archéologie moderne. Il semble que la valeur de cet aspect ne doive pas être surestimée.

Toutefois, l'ICOMOS considère que les ateliers paléolithiques de fabrication d'outils de pierre *in situ* sur les bord d'un paléo-lac et d'anciens lits graveleux de rivière non perturbés et datés sur une longue séquence chronologique sont un ensemble technologique exceptionnel. La séquence de périodes significatives de l'histoire humaine représentée sur les sites est sans équivalent dans la région. Que les découvertes remontant à 1,83 million d'années soient validées ou non, le site est d'une importance unique pour la région en raison de ses vestiges préhistoriques.

L'ICOMOS considère que l'inclusion du passé récent n'est pas justifiée, car le témoignage de cette occupation récente – des dessins dans les grottes – ne fait pas partie de l'ensemble technologique des ateliers de fabrication d'outils de pierre.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité mais que l'intégrité visuelle de l'environnement est extrêmement vulnérable, répond aux critères (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs soutenant la valeur universelle exceptionnelle du bien sont ;

- les sites d'ateliers de fabrication d'outils de pierre *in situ* ;
- les sites des grottes.

4 Facteurs affectant le bien

Pressions dues au développement

Lenggong est une vallée agricole qui, faisant partie de la Région économique du corridor septentrional (NCER), est destinée à accroître sa production alimentaire, ce qui devrait conduire les fermes à entretenir dix à quinze fois

plus d'animaux. Il est probable que les propriétaires terriens sur le bien et dans la zone tampon répondront favorablement aux incitations et aux propositions de financement du gouvernement. L'impact général attendu, qui devrait être un avantage pour le bien, est la réduction du nombre de pauvres dans la région, qui doivent à l'heure actuelle pratiquer le ramassage du guano dans les grottes et l'abattage illégal d'arbres. La replantation avec des palmiers à huile constituerait une grave menace pour les sites de Bukit Bunuh de Kota Tampan, provoquant des dégâts dans les couches de graviers et les ateliers *in situ* restant encore à découvrir.

Deux autres secteurs économiques ont été recensés pour la Région économique du corridor septentrional : l'industrie manufacturière et le tourisme. Le dossier de proposition d'inscription propose que l'occupation des sols dans les deux groupes passe du type agricole au type touristique et que l'exigence d'étude d'impact sur le patrimoine soit appliquée.

Des projets de nouveaux logements ont été réalisés et d'autres sont prévus pour loger à terme plus de 800 personnes, mais ces constructions n'empiètent pas sur le bien proposé pour inscription. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'habitants à l'intérieur de la délimitation du bien. Néanmoins, en 2002, 2 513 personnes vivaient dans la zone tampon du groupe 1 et 4 350 dans la zone tampon du groupe 2. Des travaux de construction et d'infrastructure vont créer une demande en matériaux de construction et pourraient pousser à l'exploitation de carrières dans les collines calcaires. Le dossier de proposition d'inscription propose de résister à de telles pressions en appliquant les instruments juridiques et en détournant les activités d'extraction vers les collines dépourvues de sites significatifs. Toute activité d'extraction est actuellement sous embargo dans les collines calcaires et l'extraction d'autres matériaux, dont le granit, la terre et le sable, nécessite l'obtention d'une licence. Le dossier de proposition d'inscription déclare que de telles activités seront interdites à l'intérieur du bien proposé pour inscription et qu'un plan de zonage spécial actuellement en développement traitera ces questions.

L'ICOMOS note que la zone contiguë aux fouilles de Bukit Jawa a été défrichée et nivelée pour un projet de logements avant que le chantier ne soit arrêté par les autorités. Le bureau local du district est convaincu que le plan de zonage spécial constituera un outil approprié pour contrôler de tels problèmes. Il prévoira des contrôles visant à déclencher l'évaluation de certaines activités des propriétaires fonciers comme le changement d'occupation des sols.

Contraintes dues au tourisme

Actuellement, le bien a un faible nombre de visiteurs, bien qu'il soit équipé de routes d'accès, de parcs de stationnement et de passerelles autour de plusieurs grottes. Il n'existe pas de point d'entrée permettant d'enregistrer des statistiques sur les visiteurs. Les

éléments du bien ne sont pas mis en avant par les agences gouvernementales ou les agences de voyages. Toutefois, Il existe près du site de Kota Tampan une station de recherche archéologique sur le terrain dirigée par le Centre pour la recherche archéologique mondiale de l'université des sciences de Malaisie (CGAR USM), qui est le point d'entrée des chercheurs et des étudiants. Le pillage est rare mais on a constaté quelques cas de mise en vente d'objets volés. Quelques actes de vandalisme ont été observés sous la forme de graffitis sur les parois et le plafond de certaines grottes.

Les grottes et les sites archéologiques avec le Musée archéologique de Lenggong deviennent peu à peu l'un des principaux produits touristiques du district, parallèlement à un programme de séjour à Tasik Raban et sur le lac Raban ainsi que dans les forêts de Lata Kekabu. L'équipement touristique comprend le *Lenggong Resthouse* et l'hôtel du lac Raban, qui ont accueilli 12 074 visiteurs en 2009. Le Musée archéologique de Lenggong a reçu 78 808 visiteurs en 2009 ; essentiellement des visiteurs locaux avec une forte proportion d'enfants des écoles. On s'attend à une augmentation de la fréquentation du bien proposé pour inscription du fait de son intégration dans les stratégies de développement touristique au niveau de la région et du district. L'autorité chargée de la mise en œuvre de la politique du corridor septentrional (NCIA) est en train d'élaborer des plans de développement pour l'écotourisme dans le parc national Royal Belum et dans les réserves de forêts de Temengor et Gerik, qui permettront aux visiteurs d'associer dans leur itinéraire la forêt tropicale humide et le patrimoine archéologique.

L'ICOMOS considère qu'un plan de tourisme et d'interprétation devrait être inclus dans le plan de gestion de la conservation afin d'orienter la gestion du tourisme et de développer des équipements touristiques pour le bien.

Contraintes liées à l'environnement

Il est indiqué dans le dossier de proposition d'inscription qu'il n'existe pas de contraintes actuelles liées à l'environnement. Des incitations à accroître la productivité agricole risquent d'amener les propriétaires à changer les cultures et l'occupation des sols. Toutefois, la conservation du bien sera une préoccupation importante du plan de zonage spécial.

L'ICOMOS note que l'essentiel de la zone du groupe 1 appartient à des propriétaires privés et consiste en des plantations de palmiers à huile et de caoutchouc. Étant donné que les plantations de caoutchouc gagnent en popularité liée en raison d'une augmentation mondiale des prix de cette matière première, il est à craindre que les palmiers soient remplacés par des arbres à caoutchouc. Non seulement cela entraînerait des perturbations dues à l'arrachage des palmiers, mais à long terme l'extension des racines des arbres à caoutchouc s'avérerait une entrave plus importante aux recherches archéologiques et pourrait entraîner une

perturbation supérieure des gisements archéologiques souterrains en provoquant des migrations verticales et horizontales des objets dans les dépôts. Cela devrait aussi être contrôlé par le plan de zonage spécial.

Catastrophes naturelles

Selon le dossier de proposition d'inscription, les inondations sont considérées comme un risque faible pour le bien. Le débordement de la rivière Perak causé par des pluies anormalement abondantes est une catastrophe naturelle possible pour le groupe 1. La dernière grande inondation survenue en 2009 n'a pas touché le bien, mais une petite partie de la zone tampon qui a été inondée en 2009 et en 2010 en raison du manque de capacité du système de drainage. Le Comité d'action contre les inondations du district de Lenggong a des plans à court et à moyen terme visant à atténuer les effets des inondations. À court terme, le canal Tasik Raban sera élargi et dragué. Les propositions à long terme comprennent la modernisation de 10 ponts et la dérivation d'une rivière.

Impact du changement climatique

Selon le dossier de proposition d'inscription, le changement climatique ne menace pas le site.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le changement de l'occupation des sols souhaité par des propriétaires privés, la construction de logements, les activités d'extraction, l'accroissement des contraintes dues au tourisme pour développer la zone tampon et les graffitis dans les grottes en raison de l'augmentation de la fréquentation des sites.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

La délimitation du bien a été choisie pour englober les sites significatifs qui contribuent incontestablement à la valeur universelle exceptionnelle du bien proposé pour inscription. La délimitation de la zone tampon est conçue pour inclure toutes les autres zones qui ont été évaluées comme ayant un « potentiel » archéologique de contribuer encore plus à cette histoire. Elles sont montrées sur la carte fournie avec la réponse de l'État partie à la demande de clarification de l'ICOMOS concernant la localisation de ces sites (Annexe A (Carte)).

L'ICOMOS note que le tracé de la zone tampon, tout en se focalisant sur le potentiel pour des recherches futures, et dans une certaine mesure en incluant des éléments du paléo-paysage, ne prend pas en compte l'ensemble du paysage en tant qu'environnement pour les sites.

Groupe 1

La délimitation du bien renfermant les sites d'ateliers à Bukit Bunuh et Kota Tampan comprend 6 lots cadastraux

et a été dessinée pour inclure l'emprise connue des sites archéologiques.

La délimitation de la zone tampon suit la limite naturelle de la rivière Perak à l'est, puis les limites administratives et les limites des lots de terre au sud, le bord du cratère de météorite à l'ouest et le contour du paléo-lac et la limite du massif calcaire au nord. Trois petites sections au nord, au sud et à l'ouest ne sont pas bordées par la zone tampon, tandis que vers le sud la rivière Perak forme une zone tampon naturelle.

Groupe 2 Bukit Jawa

La délimitation du bien renferme 7 lots cadastraux et a été dessinée pour inclure l'emprise connue du site archéologique.

Bukit Kepala Gajah

La délimitation du bien suit celle de l'État autour de la base du massif calcaire.

Bukit Gua Harimau

La délimitation du bien suit celle de l'État autour de la base du massif calcaire.

La délimitation de la zone tampon entourant ces trois sites suit la limite naturelle de la rivière Perak, les limites administratives locales et les limites des lots cadastraux à l'est, le contour du paléo-lac et des lots de terre au sud, des terrains et des massifs calcaires à l'ouest et au nord. Une petite portion le long de la délimitation nord-ouest du site de Bukit Kepala Gajah n'est pas bordée par une zone tampon.

L'ICOMOS note que les délimitations du bien ne sont pas indiquées sur le terrain et que les propriétaires des lots voisins risquent d'empiéter sur la zone du bien, ce qui a d'ailleurs été observé par la mission de l'ICOMOS à Bukit Kepala Gajah.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations des sites proposés pour inscription sont appropriées. L'ICOMOS recommande que les délimitations des zones tampons soient étendues pour inclure un paysage plus large en tant qu'environnement pour les sites, assurant aussi une protection des petites sections des délimitations du bien qui ne sont pas actuellement bordées par une zone tampon. De plus, les délimitations du bien doivent être indiquées sur le terrain.

Droit de propriété

Groupe 1

Bukit Bunuh-Kota Tampan appartient en partie à des propriétaires privés (2 lots) ; un lot appartient et est occupé par le Musée archéologique de Lenggong et deux lots sont détenus par une autorité officielle (MARA), qui a été convaincue en 1995 d'abandonner la construction prévue d'un grand ensemble de formation professionnelle sur ce lot contigu aux sites de fouilles. L'État envisage d'acquérir des parcelles.

Groupe 2

Bukit Jawa est une propriété privée en cours de rachat par l'État.

Bukit Kepala Gajah et Bukit Gua Harimau sont la propriété de l'État.

Protection

Protection juridique

Groupe 1

Kota Tampan et la première hachette de pierre trouvée incrustée dans de la suévite sont inscrits au titre de la Loi sur le patrimoine national de 2005. Le site de Bukit Bunuh n'est pas encore inscrit, mais l'amendement est en cours et devrait être publié officiellement en 2012. Les délimitations ne coïncident pas avec celles du bien proposé pour inscription.

Groupe 2

Bukit Jawa et Bukit Kepala Gajah sont inscrits au titre de la Loi du patrimoine national de 2005 et leurs délimitations coïncident avec celles du bien proposé pour inscription. Bukit Gua Harimau n'est pas encore inscrit, mais l'amendement est en cours et devrait être publié officiellement en 2012.

En réponse à la demande d'informations de la part de l'ICOMOS au sujet de la protection des sites non inscrits, l'État partie a répondu que l'ensemble du bien proposé pour inscription est protégé au titre du Code foncier de 1965 et de la Loi d'urbanisme et d'aménagement du territoire de 1976, où tout prélèvement de sol, roche et minéraux ainsi que toute activité de développement requièrent l'approbation de l'État et des gouvernements locaux. Le plan de zonage spécial en cours de préparation affinera les mesures de protection du bien proposé pour inscription dans le cadre de la Loi d'urbanisme et d'aménagement du territoire.

L'ICOMOS note que les sites archéologiques bénéficient d'une protection générale en Malaisie au titre de la Loi sur le patrimoine national de 2005. Dans le cadre de cette loi, toute personne découvrant un objet archéologique doit déclarer la découverte au commissaire et à tout agent autorisé ou au chef de l'administration du district (Partie VIII s47(1)). De tels objets (depuis la promulgation de la loi) sont la propriété du gouvernement fédéral (Partie VIII s 48 (1)) ; cela inclut tous les objets encore présents sur le site, qu'ils soient en surface, enfouis dans le sol ou dans la rivière ou la mer (s 48 (4)). Toutefois, la partie de la loi qui se rapporte aux « trésors » (S73-82) suggère que les sites archéologiques sont vulnérables aux perturbations sauf s'ils sont évalués par le Commissaire du patrimoine et inscrits au registre du patrimoine. L'ICOMOS considère que les fouilles « non autorisées » conduites dans « l'intention de découvrir » du matériel archéologique devraient être interdites.

L'ICOMOS note aussi que la mission a été prévenue que la totalité de la superficie du bien et des zones tampons

sera protégée dans le cadre du plan de zonage spécial actuellement en préparation.

Efficacité des mesures de protection

L'ICOMOS note que par le passé la construction de la route a détruit une partie d'un site à Bukit Jawa ; Bukit Bunuh a été perturbé au moment de la plantation de palmiers à huile de même que Bukit Jawa lorsqu'une zone a été défrichée pour faire place à des constructions qui jouxtent le site. Le mécanisme de protection proposé pour le bien et les zones tampons est loin d'être complet. Le processus du développement du plan de zonage spécial, qui doit se dérouler sur 9 mois, vient de commencer et ne devrait être achevé que juste avant la prochaine réunion du Comité du patrimoine mondial. Les termes de référence pour le consultant basés sur les besoins et les commentaires des habitants ont été finalisés et les allocations budgétaires sont prêtes. Le calendrier des opérations laisse peu ou pas de temps aux organisations consultatives telles que l'ICOMOS pour se prononcer sur l'efficacité du mécanisme proposé. Toutefois, l'engagement pris d'inscrire la totalité du plan de zonage spécial au registre du patrimoine national signifie que le bien proposé pour inscription et les zones tampons seront protégés au titre des plus hautes mesures de protection que peut assurer l'État partie.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection en place ne sont pas encore appropriées. L'ICOMOS recommande que les sites de Bukit Bunuh et Bukit Gua Harimau soient inscrits au titre de la Loi sur le patrimoine national et que le plan de zonage spécial soit achevé et la totalité de sa délimitation inscrite au registre du patrimoine national.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Il est indiqué dans le dossier de proposition d'inscription qu'un inventaire des fouilles et des objets est tenu depuis 1987 par le Projet archéologique du haut Perak, géré par l'université des sciences de Malaisie (USM). Les objets mis au jour par les fouilles sont exposés ou entreposés au Musée archéologique de Lenggong, au Musée national de Kuala Lumpur, au Musée de Taiping, au Musée de Matang et au Département des musées à Kuala Lumpur. Le Centre pour la recherche archéologique mondiale (CGAR) de l'USM détient des objets à des fins de recherche et de conservation. Le Département du patrimoine national à Kuala Lumpur, le CGAR de l'USM et le Musée archéologique de Lenggong détiennent les registres et la documentation. L'ICOMOS note qu'un inventaire complet et actualisé de tous les sites proposés pour inscription et des zones tampons sera préparé par le Bureau du patrimoine mondial dans le cadre du plan de gestion du bien.

En réponse à la demande de clarification de l'ICOMOS concernant l'inventaire, l'État partie a répondu que l'inventaire, les données et les objets des sites déjà

fouillés dans la vallée sont disponibles au Centre pour la recherche archéologique mondiale (CGAR) de l'université des sciences de Malaisie.

État actuel de conservation

Groupe 1

Kota Tampan

Le premier atelier de fabrication d'outils de pierre fouillé (KT 1987) a été remblayé en 1999 et est actuellement préparé à être exposé. Plusieurs tranchées du site fouillé en 2005 sont actuellement protégées par un pavillon.

Bukit Bunuh

Les vestiges mis au jour de l'atelier de fabrication d'outils de pierre vieux de 40 000 ans (BBH 2001) sont exposés et non protégés. Sur le site du cratère de météorite (BBH 2007), la hachette et 14 autres outils de pierre trouvés incrustés dans de la suéville sont déposés au CGAR de l'USM. Plus de mille autres objets sont restés en place et ont été cartographiés.

Groupe 2

Bukit Jawa

Les premières fouilles de sauvetage de Bukit Jawa (BJ1 et BJ2) ont été détruites par la construction de la route FT 76 en 1996. Une autre zone du site a été fouillée en 2005 et les tranchées et les objets sont exposés *in situ* sous un pavillon ; des panneaux d'information donnent des explications sur la recherche et les découvertes réalisées à Bukit Jawa.

Bukit Kepala Gajah

Le massif calcaire n'a pas connu d'activités humaines ; toutefois, les trois principales grottes sont depuis longtemps une source de guano pour les villageois qui l'utilisent comme engrais. Le Bureau du district et des terres de Lenggong a cessé d'accorder des autorisations de récolte du guano en 1996, mais l'accès aux grottes n'est ni interdit ni gardé.

Gua Gunung Runtuh

La grotte est accessible par un chemin, à environ 45 minutes à pied du petit hameau de Kampung Gelok. Les visiteurs laissent des ordures et des graffitis. La tranchée dans laquelle a été découvert l'homme de Perak est restée ouverte comme témoignage. Le squelette a été exposé en 1996 au Musée national des sciences de Tokyo au Japon lors de l'exposition sur les pithécantropes. Il est actuellement au Musée national de Kuala Lumpur, exposé dans une vitrine en verre étanche. Deux répliques à l'identique servent à d'autres expositions.

Gua Kajang

Cette grotte est accessible par une route pavée et est livrée aux dégradations commises par des visiteurs qui notamment fouillent pour trouver des objets et font des graffitis. Le remblayage de la tranchée est donc envisagé. La partie sud de la grotte est couverte de débris d'effondrements. Une passerelle avec des

panneaux d'information relie Gua Kajang à d'autres grottes présentant un intérêt naturel et archéologique.

Gua Teluk Kelawar

Cet abri sous roche est facilement accessible, à 15 minutes de marche de la route principale. Depuis une dizaine d'années, le site est utilisé pour la formation de terrain des étudiants en archéologie à l'USM. Les tranchées de fouilles ne sont pas remblayées. D'autres tranchées creusées par des pilleurs doivent être remblayées. Le site est pourvu de panneaux d'information et d'un belvédère.

Bukit Gua Harimau

Le massif calcaire a servi de carrière par le passé.

Gua Harimau

La grotte est accessible en Jeep par un chemin de terre et en 30 minutes à pied. Les villageois y prélèvent encore le guano et les visiteurs ont laissé des graffitis. On envisage de combler les tranchées de fouilles. Le site est pourvu de panneaux d'information et d'un belvédère.

Mesures de conservation mises en place

Des recherches sont entreprises pour trouver de bonnes méthodes pour conserver les gisements *in situ* pour les présenter au public. Sinon les tranchées exposées seront remblayées.

L'ICOMOS considère que des priorités doivent être établies dans les actions de conservation et d'interprétation afin d'anticiper l'impact de l'augmentation de la fréquentation. Il conviendrait de prévoir des conseils pour le remblayage des tranchées, la sécurité et la signalétique associée. Le projet de plan de gestion inclus dans le Volume II du dossier de proposition d'inscription ne couvre pas la conservation de manière suffisamment détaillée.

Entretien

L'entretien de base, qui comprend l'entretien des pelouses, le balayage et le nettoyage, l'entretien des accès aux sites et la collecte des ordures, est pris en charge par le Conseil du district de Lenggong.

Efficacité des mesures de conservation

L'ICOMOS considère que les sites sont généralement solides et que la conservation a été « passive ». Les mesures de conservation les plus importantes sont les interventions de l'État partie pour mettre fin à la collecte de guano et à d'autres activités de développement tout en sensibilisant le public grâce au musée et aux équipements de recherche archéologique sur le terrain. Le passage d'un champ d'étude essentiellement réservé aux spécialistes à des sites orientés vers le tourisme culturel tel qu'il est prévu si le bien est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial exigera des interventions de conservation plus actives afin de gérer l'impact de la fréquentation touristique.

En conclusion, l'ICOMOS considère qu'il est nécessaire d'établir des priorités dans les actions de conservation dans le cadre du plan de gestion global.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le bien et tous ses éléments sont gérés par le Conseil du district de Lenggong, l'autorité locale, avec la coopération du Département du patrimoine national, lui-même responsable des sites inscrits au niveau national, et avec l'aide occasionnelle du CGAR de l'USM. Le Conseil du district comprend une Unité du patrimoine comportant une section technique, une section administrative et une section d'application des réglementations. Il n'y a actuellement aucun gestionnaire sur le site pour prendre en charge les fonctions non statutaires.

Il est suggéré dans le dossier de proposition d'inscription qu'après l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, un Comité directeur du patrimoine soit créé, présidé par le Premier ministre de l'État de Perak et constitué de représentants des gouvernements fédéraux, d'État et locaux et d'experts indépendants. Le rôle du Comité directeur proposé est défini dans le dossier de proposition d'inscription et couvrira tous les aspects de la mise en œuvre du plan de gestion du bien y compris la collecte de fonds. Le Comité recevra des instructions concernant la mise en œuvre du plan de travail d'un Comité scientifique et technique du patrimoine, présidé par le chef du district. L'Unité patrimoine du Conseil du district serait promue Bureau du patrimoine mondial, dirigé par un directeur général et dont le personnel mettra en œuvre le plan de travail avec l'aide extérieure de l'université des sciences de Malaisie et d'autres entités si nécessaire.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Les politiques nationales menées dans le cadre du dixième plan de Malaisie (2011-2015) et les politiques régionales menées dans le cadre du plan économique du corridor septentrional visent au développement des secteurs de l'agriculture et du tourisme de la vallée de Lenggong. En particulier, le district Hulu Perak de l'État de Perak est destiné à devenir une destination de vacances nature et aventure centrée sur Gerik, au nord de la vallée. Un plan de zonage spécial du sous-district de Lenggong concentré sur la préservation et la conservation du bien proposé pour inscription sera développé pour être intégré au plan de structure de Perak (2001-2020). Le plan local actuel (2002-2015) ne fait qu'aborder succinctement les découvertes archéologiques dans le bien proposé pour inscription.

Le plan provisoire de gestion du bien (DPMP) pour le patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong constitue le Volume II du dossier de proposition

d'inscription. Il est prévu qu'il sera mis en œuvre avant la fin 2011 après approbation de toutes les parties concernées. Le DPMP définit les objectifs dont le développement du tourisme et les stratégies de gestion des visiteurs, les stratégies de gestion des risques et les dispositions pour la participation et la collaboration des parties prenantes.

Actuellement, le Musée archéologique de Lenggong joue le rôle de centre informel des visiteurs et recommande des personnes individuelles servant de guides sur les sites sur la base du paiement de la prestation de service. Le Musée est le premier et l'unique en Malaisie qui soit spécialisé en archéologie préhistorique. C'est un bâtiment de deux étages comprenant actuellement deux galeries, le bureau de l'administration, une salle audiovisuelle, une salle de recherche, un laboratoire de conservation et une cafétéria. Le Musée emploie un conservateur adjoint, deux auxiliaires de musée et un employé de soutien.

Le fait que certains objets fabriqués/culturels aient été prélevés dans la vallée pose problème. Le squelette de l'homme de Perak par exemple a été déposé au musée Negara à Kuala Lumpur pour être conservé dans une vitrine spéciale à l'atmosphère sèche dans le cadre d'une exposition qui présente aussi d'autres squelettes de la vallée de Lenggong rapatriés du Royaume-Uni. Des moulages restent exposés dans le musée local. De nombreux objets sont aussi conservés dans d'autres lieux comme l'université (USM). Enfin, si le site était inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, il serait souhaitable d'améliorer les équipements locaux de manière à ce que le matériel d'origine puisse être rapatrié dans le musée local qui deviendrait un lieu de conservation culturelle.

L'ICOMOS considère que l'engagement actif du Bureau et du Conseil du district de Lenggong ainsi que des habitants de la vallée de Lenggong dans le développement du plan de zonage spécial est le mécanisme principal pour construire une compréhension partagée des exigences de conservation et de gestion. Le plan de gestion provisoire du bien doit être complété, approuvé et mis en œuvre. Il doit inclure un inventaire complet et actualisé de tous les sites proposés et un plan de gestion du tourisme et d'interprétation. Ce dernier devrait prendre en compte l'objectif déclaré du gouvernement d'intégrer le potentiel d'éco-tourisme et de tourisme culturel du bien proposé pour inscription et de la forêt tropicale humide de Belum-Temengor.

Préparation aux risques

Le développement des stratégies de gestion des risques fera partie de la mise en œuvre du plan de gestion.

Dans le cadre de la préparation aux risques, l'ICOMOS considère qu'un plan de zonage archéologique doit être préparé pour le bien et la zone tampon qui identifie les zones d'importance archéologique connue et les zones d'importance archéologique potentielle.

Implication des communautés locales

Le développement de stratégies pour impliquer les communautés locales dans la gestion quotidienne fera partie de la mise en œuvre du plan de gestion.

En réponse à la demande de l'ICOMOS à ce propos, l'État partie assure que les membres du gouvernement au niveau local et national qui siègent au Comité directeur comprennent automatiquement des habitants de la zone tampon dans leur fonction locale de conseiller, assistant administratif ou chef de village.

L'ICOMOS note que les communautés locales ont été impliquées dans la préparation de la proposition d'inscription à l'occasion du « carnaval de la communauté » qui s'est déroulé en mai 2011. Cette animation a constitué la base du dossier de développement du plan de zonage spécial. Toutefois, l'ICOMOS note qu'il n'y a eu ni implication ni consultation de la communauté « aborigène » locale.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

L'État de Perak finance le fonctionnement administratif. Le financement des projets peut venir à la fois du budget de l'État et de celui de l'État fédéral dans le cadre de programmes spécifiques. Des financements supplémentaires peuvent aussi provenir de sources non gouvernementales. Le directeur général du Bureau du patrimoine mondial doit prévoir un budget de développement quinquennal sur la base du plan de travail proposé. Les droits collectés auprès des visiteurs et des services seront spécialement affectés à des programmes de conservation et d'animation.

La source principale d'expertise disponible pour le bien est la station malaisienne de recherche archéologique sur le terrain de l'université des sciences de Malaisie établie en 2004 près du site de Kota Tampan dans la zone tampon du Groupe 1. La station de travail comprend le laboratoire, l'espace pour le personnel et les étudiants, un bureau et une salle de séminaire, elle est gérée par le CGAR avec 10 personnes hautement qualifiées. Elle assure la formation des étudiants de l'USM et le personnel du Département des musées et du Département du patrimoine mondial, et héberge des scientifiques visiteurs qui souhaitent participer à la recherche. Une liste d'ateliers et de cours dispensés depuis 2004 est incluse dans le dossier de proposition d'inscription, ainsi qu'une liste de cours de deuxième cycle pouvant être transformés en modules de formation pour les guides spécialisés et le personnel de gestion de sites patrimoniaux.

L'ICOMOS note que le personnel formé au patrimoine le plus proche se trouve à Taiping, soit une distance de 60 km. Il est prévu que le Bureau du patrimoine mondial soit installé localement si le bien est inscrit. Un grand nombre d'habitants ont une grande expérience de la gestion du site et du travail archéologique en raison des 27 années de recherches archéologiques menées dans la vallée de Lenggong.

En réponse à la demande de clarification de l'ICOMOS concernant le nombre d'employés et leurs qualifications, l'État partie a répondu que l'Unité du patrimoine du Conseil du district comprenait 6 personnes :

- 1 directeur (licencié es sciences, urbanisme et aménagement du territoire),
- 1 assistant ingénieur technique (diplôme d'ingénierie),
- 1 juriste adjoint chargé de l'application (diplôme de droit),
- 2 agents de mise en application (certificat d'études malaisien),
- 1 commis d'administration (certificat d'études malaisien).

Efficacité de la gestion actuelle

L'ICOMOS considère que l'engagement dans nombre des tâches de gestion qui doivent être mises en place est fortement tributaire de l'inscription du site escomptée. L'augmentation des budgets ne sera accordée que si le site est reconnu comme patrimoine mondial. Or, pour un site d'une telle importance, l'État partie doit avoir une stratégie en place qui assure la conservation du site.

L'ICOMOS considère que le plan de gestion du bien devrait être étendu pour inclure un plan de zonage archéologique qui identifie les zones d'importance archéologique connue et les zones d'importance archéologique potentielle dans l'emprise du bien et des zones tampons ; un inventaire actualisé et complet de tous les sites proposés pour inscription dans le bien et la zone tampon ; des priorités dans les actions de conservation et un plan de tourisme et d'interprétation. Le plan de gestion devrait alors être approuvé officiellement et mis en œuvre.

6 Suivi

Actuellement, les agents du Département du patrimoine mondial ont inspecté sur une base irrégulière l'état de conservation des éléments du bien. Le personnel du CGAR de l'USM contribue à ce travail et signale tout problème au Conseil du district pour mettre en place des mesures correctives. Les propriétaires de plantations de palmiers à huile sur les sites ouverts de Bukit Bunuh et Kota Tampan ont été informés de la nécessité de réduire au minimum le bêchage et la replantation et de consulter l'équipe archéologique sur leur future occupation des sols et leurs projets de replantation afin d'éviter de perturber les sites. Selon le dossier de proposition d'inscription, la coopération entre les scientifiques et les propriétaires est excellente et ne devrait pas poser de problèmes. Les propriétaires effectuent aussi le suivi de leur propre bien contre les intrus et les braconniers.

Le plan provisoire de gestion du bien propose des indicateurs principaux pour six contrôles mensuels qui se concentrent sur les cas de perturbation et d'intrusion sur les sites, ainsi que pour le suivi annuel des projets de développement, de la recherche, de l'impact des visiteurs et des questions relatives au personnel.

Le dossier de proposition d'inscription énumère des rapports antérieurs contenant les premières descriptions de chacun des sites fouillés.

L'ICOMOS considère qu'un inventaire complet est nécessaire pour servir de base au suivi ainsi qu'un plan de zonage archéologique.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de suivi n'est pas approprié.

7 Conclusions

L'ICOMOS considère que les traces documentées soutiennent les valeurs déclarées pour ce site. Toutefois, il semble que l'importance de recherches récentes (postérieures à 1987) sur la vallée de Lenggong concernant l'histoire de la migration des premiers hommes n'a pas été suffisamment prise en compte hors de Malaisie.

L'analyse comparative est satisfaisante pour la période allant du Paléolithique à l'âge du bronze et l'approche en série est justifiée. Le critère (iii) est justifié par la séquence culturelle allant de 1,8 million d'années BP à 1 700 BP. Le critère (iv) est justifié pour ce qui concerne les sites paléolithiques, mais la mention « *passé récent* » n'est pas pertinente. La valeur universelle exceptionnelle est justifiée pour la période de 1,8 million d'années BP à 1 700 BP du bien.

Les conditions d'authenticité et d'intégrité sont remplies. L'intégrité visuelle de l'environnement est très vulnérable en raison de l'utilisation actuelle de la vallée pour l'industrie agricole.

Les délimitations des zones tampons doivent être étendues pour inclure le paysage dans son ensemble en tant qu'environnement pour les sites, assurant aussi une protection des petites sections des délimitations du bien qui ne sont pas actuellement bordées par une zone tampon ; les délimitations du bien doivent être indiquées sur le terrain. Les principales menaces pesant sur le bien sont le changement de l'occupation des sols souhaité par des propriétaires privés, la construction de logements, les activités d'extraction, l'accroissement des contraintes dues au tourisme pour développer la zone tampon et les graffitis dans les grottes en raison de l'augmentation de la fréquentation des sites. Face à ces menaces, les mesures de protection en place ne sont pas encore appropriées. Face aux pressions dues au développement, il serait utile de préparer un plan de zonage archéologique pour le bien et la zone tampon qui identifie les zones d'importance archéologique connue et les zones d'importance archéologique potentielle. Le plan de zonage spécial ne sera pas prêt avant juin 2012.

Le plan de gestion de bien n'est pas complet. Un inventaire complet est requis pour servir de base pour la conservation et le suivi, de même qu'un plan de zonage

archéologique dans le cadre de la préparation aux risques. Le plan de gestion du bien doit être étendu pour comprendre des priorités dans les actions de conservation et un plan de gestion du tourisme et d'interprétation.

Recommandations concernant l'inscription

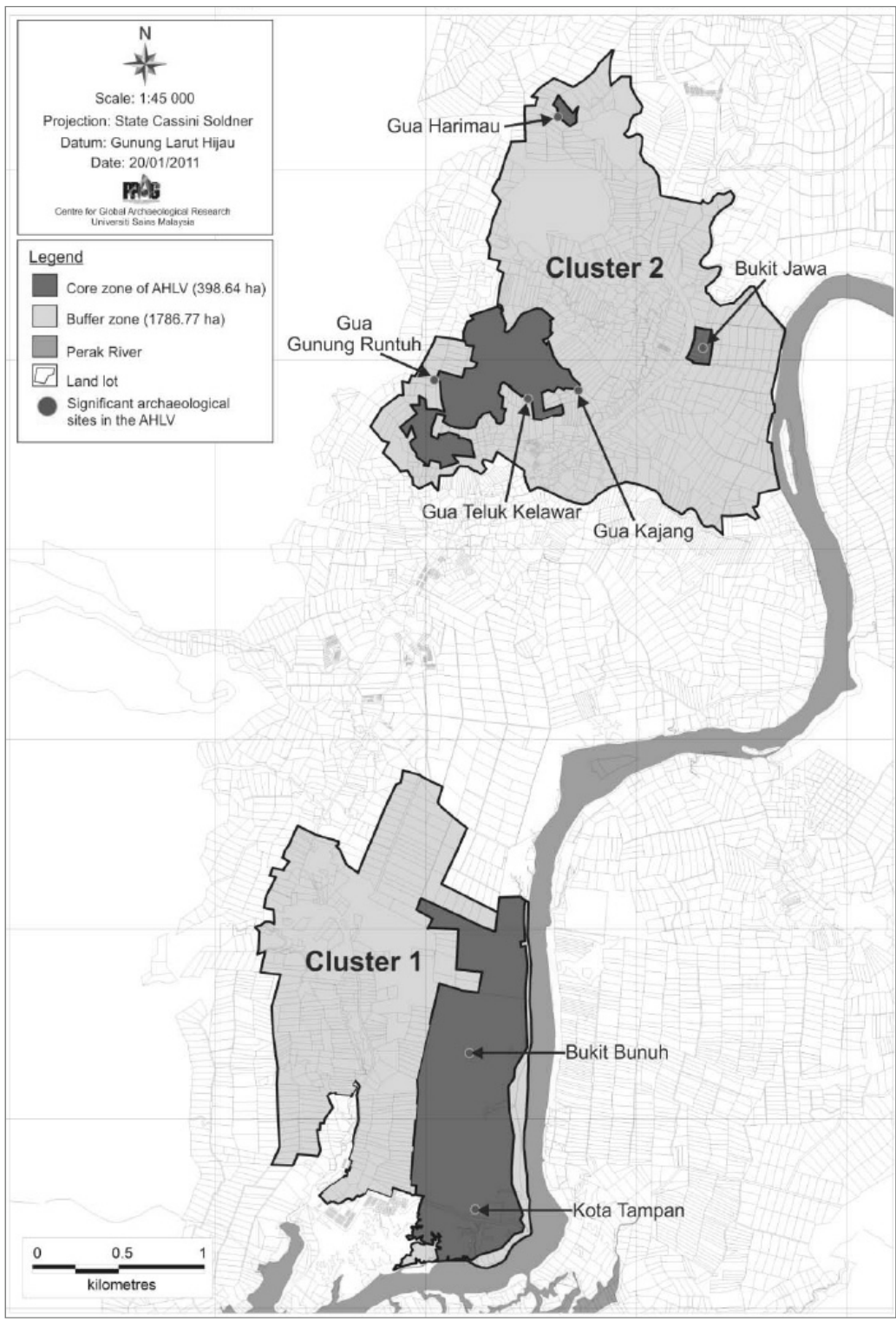
L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription du patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong, Malaisie, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de :

- étendre les zones tampons afin de protéger non seulement les gisements archéologiques potentiels relatifs au patrimoine archéologique de la vallée de Lenggong, mais aussi l'environnement du bien, y compris les caractéristiques du paléo-paysage, garantissant que les délimitations des zones tampons protègent la totalité du périmètre de chaque site ;
- compléter l'inscription des sites de Bukit Bunuh et Bukit Gua Harimau au titre de la Loi sur le patrimoine national, achever le plan de zonage spécial et inclure la totalité de sa délimitation au registre du patrimoine national ;
- compléter le plan de gestion du bien pour inclure un plan de zonage archéologique qui identifie les zones d'importance archéologique connue et les zones d'importance archéologique potentielle dans l'emprise du bien et des zones tampons ; un inventaire actualisé et complet de tous les sites proposés pour inscription dans le bien et les zones tampons ; des priorités dans les actions de conservation et un plan de gestion du tourisme et d'interprétation. Le plan de gestion devrait alors être officiellement approuvé et mis en œuvre.

L'ICOMOS considère que toute proposition d'inscription révisée devra être étudiée par une mission qui se rendra sur le site.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération le point suivant :

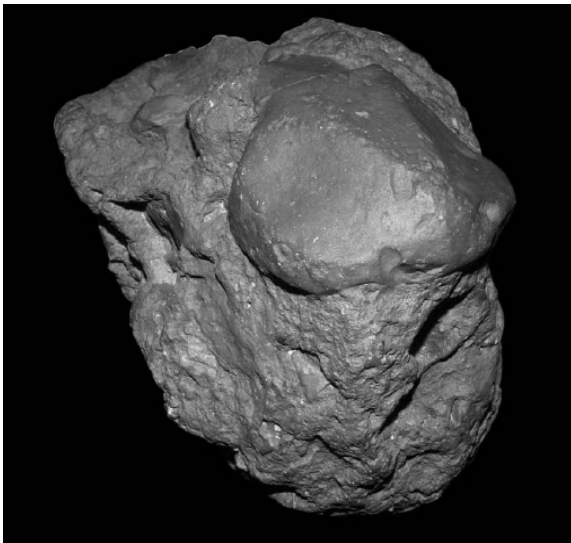
- indiquer les délimitations du bien sur le terrain afin d'éviter des incursions ou dommages involontaires causés par les propriétaires des lots limitrophes.



Plan indiquant les délimitations des biens proposés pour inscription



Strate de gravier apparent



Bukit Bunuh, hache incrustée dans un bloc de suévite datée de 1,83 m BP



Artefact de Kota Tampan daté de 70.000 BP



L'homme de Perak découvert à Gua Gunung Runtuh, daté de 10.120 BP



Site de Gua Harimau